##### Jubilé de la Miséricorde — Wikipédia**« Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux »**

*(Saint Luc 6, 27-38)*

**Chant : « Bienheureux ceux qui font miséricorde »** (S 59)

**Écouter La Parole :**

*Dans notre traversée de l’évangile de Luc, il était impossible de faire l’impasse sur ce « sermon dans la Plaine », qui fait écho au Sermon sur la Montagne de l’évangile de Matthieu. Oui, c’est impossible tant le message que Jésus délivre est central, et réoriente complètement son ministère. Cette prédication, comme une tornade, balaye les prescriptions d’un judaïsme confortablement établi, et dévoile le chemin qui s’amorce vers Jérusalem et vers la Croix.*

**La Parole**

**En ce temps-là, Jésus déclarait à ses disciples : « Je vous le dis, à vous qui m’écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l’autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu’on leur rende l’équivalent.**

**Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l’on vous donnera : c’est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »**

**Recevoir la Parole :**

Ce que ce sermon de Jésus contient, c’est une véritable bombe qui fait éclater les repères de son époque, et ceux de notre époque aussi. Il fait éclater les repères religieux, éthiques, sociétaux, humanistes. Ce jour-là Jésus constitue aussi le groupe de ses disciples. Et à « ceux qui l’écoutent », il semble dire « écoutez-moi bien, car si vous voulez me suivre et être mes disciples, ça ne va pas être une promenade facile. Il va falloir vous remettre en question, changer radicalement, et vous faire violence ».  En un mot, vous convertir.

Et si ce Sermon dans la Plaine fait l’effet d’une bombe, alors nous dit l’écrivaine Christine Pedotti, cette injonction d’« aimez nos ennemis !», c’est le cœur de l’ogive nucléaire. C’est de là que tout peut partir. C’est le cœur du réacteur et c’est hautement explosif, c’est chaud-brûlant. Aimez ses ennemis, cela résume toute la folie de l’Évangile, toute sa virulence aussi quelque part. On a trop souvent exploité ce verset pour donner de Jésus l’image caricaturale d’un chantre de l’amour et de la non-violence. Et on l’apparente volontiers aux démarches de pacifistes comme Gandhi ou Martin Luther King. Mais ce qu’il dit ici est inouï et percutant, dans tous les sens du terme. Et çà n’est pas de la communication non-violente. C’est intentionnellement provoquant, pour ceux de son époque, et pour nous encore aujourd’hui.

Aimez vos ennemis ! Jésus désamorce « la violence qui répond à la violence ». Il redistribue les cartes d’une humanité qu’il veut respectueuse de l’autre, en déconstruisant par là-même l’image violente de Dieu qu’il nous révèle comme un père miséricordieux qu’il nous invite à imiter.
**Aimez vos ennemis… A qui te frappe sur une joue, présente encore l’autre.**

Voici le premier sens à donner à ce commandement. La Loi du Talion, bien que très sage et très équitable, a fait son temps. Œil pour œil, dent pour dent, c’était la solution que l’on avait trouvé dans l’Ancien Testament pour enrayer le cercle vicieux de la violence. Tendre l’autre joue, c’est envoyer un message qui dit : « il y a une solution autre que ta violence. »

**Aimez vos ennemis... Et comme vous voulez que les hommes agissent envers vous, agissez de même envers eux.** Cette règle d’or nous paraît d’autant plus accessible qu’elle semble être fille de la sagesse populaire

En d’autres mots, ces quelques versets ne nous incitent pas à nous retenir de faire le mal ou nous abstenir de riposter. **Ils nous ordonnent de bénir l’autre, de lui faire le bien**! Plusieurs fois nous retrouvons cela dans notre passage ?

* Faites du bien à ceux qui vous haïssent,
* Si vous faites du bien uniquement à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance vous est due ?
* Aimez vos ennemis et faites-leur du bien.
* Bénissez ceux qui vous maudissent, donnez et ne réclamez pas, prêtez sans rien espérer en retour

**Soyez miséricordieux, et généreux comme votre Père est généreux.** Refuser l’engrenage de la vengeance, c’est faire violence à la logique du monde et de la haine. Et c’est faire le deuil de l’image d’un Dieu violent, un Dieu qui juge et qui récompense ou qui punit à la mesure de ce que nous avons fait de bien et de mal.
**« Alors votre récompense sera grande »,** dit Jésus « et vous serez les fils du Très-Haut, car il est bon, lui, pour les ingrats et les méchants. » Si nous sommes faits à l’image de Dieu et que nous devons l’imiter, si nous comprenons que cette bonne mesure bien tassée qui nous est donnée est le symbole de sa grâce qui déborde de toute part, si nous croyons que cette grâce est offerte à tous sans restriction, alors il faut nous défaire de cette image d’un Dieu colérique, vengeur et jaloux, et juge en dernière instance de tous nos actes.

Ce commandement d’aimer nos ennemis est le cœur brûlant de la Bonne Nouvelle, de l’Évangile. Cette joue tendue est un acte d’une violence incroyable, une claque à la logique de notre monde. Mais elle est aussi un virulent appel à la Vie, à la puissance de la vie et de l’amour pour qu’ils l’emportent sur la mort et sur la haine. Car seule la spirale de la fraternité et de la bienveillance concourt à l’établissement du Royaume de Dieu. D’après une prédication de la pasteure Laurence Guitton

**Savourer la parole, par un temps de silence personnel, puis par le partage**

**Chant : « Missionnaire de la joie de l’Evangile**», couplets 1, 6 et 9 (S79)